

HATTMATT Salon de l'inondation

Des ouvrages pour retenir les eaux

La commune d'Alteckendorf a été victime de nombreuses inondations et coulées de boues ces dernières années. En mai, elle a été épargnée par les orages grâce aux bassins de rétention d'eau récemment construits. Une visite guidée a été proposée dimanche matin lors du salon de l'inondation qui se tenait ce week-end à Hattmatt.

Les inondations et coulées de boue font trop souvent la une des médias, et pour cause. « Depuis l'an 2000, il y a deux fois plus de catastrophes naturelles qu'auparavant. Les pluies et les orages sont plus violents et surtout, ils se produisent plus tôt dans la saison », analyse Michel Batt, conseiller agricole de la Chambre d'agriculture du Bas-Rhin.

« Le village se remplissait comme une baignoire »

Les habitants de la commune d'Alteckendorf en savent quelque chose. Située sur le bassin-versant de la Zorn, celle-ci est régulièrement sinistrée depuis 2003. En 2008, les habitations ont été inondées trois fois, et ont même subi la grêle ! On imagine aisément les conséquences catastrophiques pour les habitants qui ont vu leurs biens détruits à chaque fois. Sans compter les villages voisins comme Ettendorf et Wickersheim, sur ce bassin-versant de la Zorn, très touchés également.

« Vu la situation géographique d'Alteckendorf, le village se remplissait comme une baignoire », explique Philippe Boucard, du bureau d'études de la Safège. Pour faire face à la situation, le conseil municipal a décidé de créer trois bassins de rétention d'eau. « Nous avons lancé les premières études en 2003 pour des travaux qui ont commencé en 2010 et ont été achevés fin 2011 », commente l'adjoint au maire d'Alteckendorf, André Hamann. La municipalité a fait le choix d'acquérir les terrains où sont implantées



À Alteckendorf, visite d'un ouvrage de rétention d'eau recouvert de blocs de grès des Vosges. PHOTO DNA

ces installations, après négociations avec les agriculteurs.

Des bassins efficaces, remplis lors des orages de mai

« Le village est vulnérable car touché par deux côtés. Il faut retenir les eaux en amont et les restituer au fur et à mesure », explique encore le technicien du bureau d'études, en ajoutant qu'il fallait trouver « le meilleur compromis » entre l'efficacité hydraulique et l'emplacement foncier. Les trois bassins de rétention ont déjà

prouvé leur efficacité le mois dernier. Ils ont été remplis par les orages du mois de mai, épargnant ainsi les maisons. Grâce à ces installations, Alteckendorf devient site pilote, après Sultz-sous-Forêts. Les élus ont profité de ce réaménagement des terres pour y installer un verger école. Pour Michel Batt, conseiller à la chambre d'agriculture du Bas-Rhin, les inondations et coulées de boues sont dues à la combinaison de plusieurs facteurs. Météorologique tout d'abord : « Les orages que subissaient

nos aînés en été, déferlent sur la région en mai, juin et tous les ans. Autrefois, c'était tous les 10 à 15 ans. » Cette évolution climatique a des conséquences directes sur l'agriculture. « En avril, les agriculteurs travaillent le sol pour y semer les cultures printanières, comme le maïs, la betterave à sucre, les pommes de terre. Les orages qui arrivent en mai lavent la terre alors que ces cultures n'ont pas encore développé suffisamment de racines pour retenir l'eau de pluie », explique encore le spécialiste.

Et des solutions existent, selon ce spécialiste agricole. « L'idéal serait d'alterner les cultures avec un système racinaire développé avec celles qui en ont moins : blé et colza, en alternance avec le maïs et les betteraves, par exemple. Et prévoir des bandes enherbées autour des terres cultivées, car l'herbe retient davantage l'eau », ajoute-t-il encore. On comprend, à l'écouter, que le problème est complexe et implique bon nombre d'acteurs. « Il faut associer un maximum de monde dans un projet commun et positif, créer quelque chose d'harmonieux au niveau des cultures », conclut Michel Batt qui participait à la visite guidée d'Alteckendorf dimanche matin.

Les particuliers devront se protéger

Autre partenaire essentiel sur ces questions, le conseil général sous la houlette de Franck Hufschmitt, coordinateur au service des rivières, dont l'expertise est précieuse. Le département du Bas-Rhin a d'ailleurs financé 60 % des travaux de ces bassins de rétention dont le coût s'élève à 700 000 €. L'État a pris en charge 20 % et la commune le reste. Une dépense non négligeable pour une commune de 750 âmes. S'il est du rôle des collectivités de s'impliquer, les particuliers ne sont pas en reste. Le salon de l'inondation, organisé par le conseil général et le syndicat intercommunal d'aménagement de la Haute-Zorn, avait pour objectif de les informer (voir ci-dessous) sur les solutions individuelles. D'autant plus que d'ici 2015, une loi les obligera à se protéger eux-mêmes, faute de quoi les assurances refuseront de les indemniser. ■

SIMONE GIEDINGER

Des solutions individuelles

Apprendre à se protéger des pluies torrentielles et des cours d'eau qui débordent, tel était l'objectif du premier salon de l'inondation qui se tenait ce week-end à Hattmatt. Vaste thématique qui touche tout le monde, y compris les particuliers.

DES EAUX DE PLUIES MAL ABSORBÉES par les réseaux d'assainissement ou des rivières qui débordent, le résultat est le même : d'importants dégâts dans les habitations. Si le risque zéro n'existe pas, il est tout de même possible de se protéger, soit collectivement (lire ci-dessus), soit de façon individuelle.

Un public impatient

D'où l'idée de ce premier salon de l'inondation qui propose des solutions dans les deux cas. « Le public, élus ou particuliers, s'est montré très intéressé. Dès 14h, samedi, à l'ouverture des portes, les gens attendaient pour entrer », commente Tina Modarressi pour le conseil général du Bas-Rhin, l'un des orga-



Le Water-Gate, en démonstration dans la Zinsel : un barrage mobile qui permet, dans ce cas, d'augmenter le niveau du cours d'eau pour que les pompiers puissent la pomper pour éteindre un incendie. PHOTO DNA

nisateurs de ce rendez-vous. Derrière les stands, de nombreux professionnels spécialistes des inondations. Par exemple, Nicolas Klein, un jeune chef d'entreprise mosellan, présentait une protection anti-inondations conçue au Québec.

Il s'agit de barrages en PVC, appelé non sans humour Water-Gate (« porte d'eau ») qui se déroulent en quelques minutes. Ils servent à stopper les arrivées d'eau sur n'importe quel terrain ou à augmenter le cours d'une rivière (voir photo) pour offrir aux pompiers une réserve d'eau suffisante pour leurs interventions.

De nombreux systèmes de protections individuelles

L'exposant d'à côté présentait des aqua-barrières pour les collectivités, des portes anti-inondations, des bâtardeaux (panneaux métalliques que l'on pose devant une porte pour empêcher l'eau d'entrer) et bien d'autres protections individuelles dont on ne soupçonne pas l'existence ! Le syndicat intercommunal d'amé-

nagement (SIA) de la Haute-Zorn, co-organisateur du salon, présentait son activité. « Depuis les années 60, nous aménageons les cours d'eau pour lutter contre les inondations. Des études sont en cours sur les secteurs de Dossenheim, Hattmatt, Dettwiller, Saverne et Steinbourg », explique son directeur, André Dreger. Et c'est le président du SIA, Jean-Charles Ernst, maire de Hattmatt, qui a accueilli sur sa commune ce salon.

L'affaire de tous

« Tout le monde doit jouer le jeu, les collectivités comme les particuliers qui y seront contraints par le PPRI, plan de prévention du risque inondation, d'ici 2015 », ajoute André Dreger.

Les sapeurs-pompiers et les hommes de la protection civile étaient également invités à ce salon pour expliquer leurs interventions en la matière. Les visiteurs sont repartis satisfaits... noyés par un flot d'informations. Des solutions à étudier d'urgence pour éviter les prochaines foudres de Dame Nature. ■

S.G.